



LETTRE PASTORALE

SUR

LA TRANSMISSION DE LA FOI

AVENT 2010

*aux prêtres, aux diacres,
aux religieux et religieuses,
aux laïcs en mission ecclésiale,
à tous les fidèles du diocèse de Dijon.*

Dijon, le 28 Novembre 2010
1^{er} dimanche de l'Avent

Chers Amis,

En clôturant la journée mémorable *Ecclesia 21*, le 28 février dernier, je vous avais promis de donner une suite aux impulsions que nous avons reçues ce jour-là, en nous responsabilisant tous ensemble pour la grande tâche de la transmission de la foi. Il s'agit maintenant de traduire en attitudes et en actions concrètes notre prise de conscience des enjeux qui engagent l'avenir de la foi.

I. Tous responsables de la transmission

Nous avons fait le bilan sans complaisance des nouveaux défis que nous rencontrons, dans un environnement qui change très vite et dans lequel nous avons peine à nous situer. La transmission de la foi ne suit plus les canaux traditionnels de la famille, de la catéchèse scolaire, de l'approfondissement par une pratique sacramentelle régulière. Notre environnement ne nous aide plus à entretenir la formation chrétienne reçue. Nous passons d'une Eglise de la multitude, avec ses degrés d'appartenance, à une Eglise de la conviction personnelle, dont nous ne savons pas encore bien quelle forme elle prendra.

Rassemblés dans la prière, nous avons redécouvert comment notre foi se célèbre et se transmet par la profession communautaire, la célébration liturgique, la méditation de la Parole de Dieu, la beauté des rites et des symboles, le témoignage des frères. Nous avons repris conscience que notre baptême nous mandatait tous pour évangéliser nos milieux de vie, et que le sacrement de l'ordre nous envoyait, nous prêtres, pour actualiser au milieu des hommes la présence et l'action du Christ sauveur.

Nous nous sommes rendu compte que la catéchèse doit être comprise aujourd'hui comme une entreprise permanente, qui nous accompagne tout au long de la vie. On doit pouvoir y entrer à n'importe quel moment et en recevoir la nourriture solide pour alimenter la foi. Il est vrai que beaucoup de familles catholiques n'envoient plus leurs enfants au catéchisme. Certains peuvent être amenés à la foi à l'adolescence, d'autres à l'âge adulte. Des baptisés qui ont perdu le contact avec l'Eglise retrouvent quelquefois le chemin de la foi. On les appelle les recommençants. Ils sont dans la même situation que les catéchumènes adultes qui se préparent au baptême. Avec eux ils doivent pouvoir recevoir la formation qui mène à l'initiation chrétienne.

La catéchèse doit pouvoir ajuster la transmission de la foi à la situation de chaque personne. *Ecclesia 21* nous a aidés à différencier les trois grands moments de la catéchèse que sont :

- la première annonce ou kérygme, ou encore l'éveil à la foi.

La personne qu'elle soit enfant, adolescent ou adulte, reçoit le message central du Christ mort et ressuscité, Fils de Dieu fait homme, notre sauveur. Cette première annonce aiguise le désir de connaître le Christ et, par Lui, qui est Dieu et quel est le sens de ma vie d'homme. Elle mène à une conversion des cœurs et des mentalités, et achemine vers la deuxième étape de la catéchèse, à savoir :

- l'initiation chrétienne qui conduit aux sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie. La catéchèse de l'initiation est au centre du dispositif. Elle associe enseignement systématique, célébrations liturgiques, découverte de la vie de la communauté chrétienne et prépare à vivre les sacrements de l'initiation.

- enfin nous avons prononcé le mot de « mystagogie » qui veut dire accompagnement de celui qui est initié. Cet accompagnement dure toute la vie. Nous avons besoin de découvrir qui nous sommes devenus par le baptême et d'approfondir tous les aspects de notre foi. L'homélie, la *lectio divina* qui est méditation de l'Écriture, les dimanches autrement, sont des occasions de catéchèse mystagogique.

II. Une pédagogie renouvelée

Depuis des décennies nous peinons à trouver et à mettre en œuvre une méthode catéchétique qui porte des fruits durables. Longtemps la recherche de la méthode a quelque peu éclipsé le souci de transmettre un contenu solide et cohérent. En fait, méthode et contenu ne vont pas l'un sans l'autre. Ce qui est premier, c'est l'irruption de la Parole de Dieu faite chair dans notre vie et dans notre histoire. C'est de cette réalité que la catéchèse doit rendre compte à toutes les étapes de son développement. Toute pédagogie de la transmission doit être capable de mettre nos contemporains catéchisés en contact avec l'événement du Christ qui irradie de sa présence tout ce que nous pouvons savoir sur Dieu, sur le monde et le monde à venir. Notre première préoccupation doit toujours être : que devons-nous transmettre ? Le comment suivra.

Nos catéchistes connaissent depuis des années une offre foisonnante de méthodes. Il y a les parcours. Maintenant on nous parle des « modules ». Je tiens à vous rassurer. Nous allons vous proposer une approche qui devrait lever la plupart de vos inquiétudes. Les directives de la Conférence des Évêques doivent être mises en forme et accessibles à tous. Ce que nous retenons de ces efforts pour stabiliser notre pédagogie catéchétique, c'est que nous devons conjuguer les éléments suivants :

⇒ mettre le catéchisé en contact avec le Christ vivant.

⇒ offrir une catéchèse organique, dont tous les éléments forment un tout cohérent que l'on a envie d'approfondir,

⇒ s'adresser aux différents âges dans un langage compréhensible,

⇒ ne pas faire de la catéchèse un collections de notions sans rapport avec la vie, et inversement ne jamais affadir le message chrétien : il vaut parce qu'il est inouï, nouveau, bouleversant, décapant.

Les lieux de la transmission

Les lieux de catéchèse sont aussi diversifiés. Il n'y a pas seulement la maison familiale, la maison du catéchiste, le foyer paroissial ou l'église, mais aussi les grands rassemblements qu'affectionnent en particulier les jeunes, les lieux de pèlerinage, les conférences, les lectures qu'on peut faire, les rencontres même fortuites.

a) Le rôle de la famille est irremplaçable. L'éducation dispensée par le milieu familial marque le plus profondément l'esprit et le cœur de l'enfant. Les familles catholiques doivent avoir à cœur d'initier leurs enfants à la prière, de prier avec eux, de les familiariser avec la foi de la façon la plus naturelle. Sauf exceptions louables, aujourd'hui les familles ne remplissent plus guère ce rôle. Souvent ce sont les grands parents qui apprennent à l'enfant à prier, et même qui poussent les parents à le faire baptiser. Il faut que les familles redécouvrent leur responsabilité d'éveilleurs de la foi. Elles doivent être conscientes que l'enfant ne prendra l'engagement religieux au sérieux que si les parents y croient eux-mêmes. Il faut que leur propre appartenance à l'Eglise soit visible et imprègne tout leur comportement.

b) La paroisse est par définition un centre catéchétique. L'une des missions du prêtre auquel elle est confiée est d'enseigner. Le prêtre organise avec une équipe de catéchistes la transmission de la foi aux jeunes scolarisés, mais aussi aux catéchumènes adultes et aux personnes qui s'adressent à lui dans des circonstances particulières : demande de baptême pour les enfants, préparation au mariage, obsèques d'un membre de la famille.

c) Nous disposons d'un réseau important d'écoles, de collèges et de lycées catholiques en Côte d'Or. La charte de l'Enseignement catholique prévoit que ces établissements de service public soient ouverts à tous, à condition pour les parents et les jeunes d'adhérer au projet éducatif basé sur les valeurs chrétiennes. Ces établissements proposent aussi une formation catéchétique pour permettre à l'enfant puis au jeune de grandir spirituellement à mesure qu'il acquiert plus de maturité dans tous les domaines. Des Adjoints en pastorale scolaire suivent actuellement un programme adapté au Centre universitaire catholique de Bourgogne pour pouvoir assurer cette formation. Il ne nous est pas possible de négliger ce canal de la transmission de la foi.

d) Beaucoup de chrétiens appartiennent à des mouvements d'Eglise ou à des communautés nouvelles. Les uns et les autres sont des lieux d'évangélisation. Les mouvements scouts ont montré leur capacité d'éduquer humainement et chrétiennement. Ils sont souvent des lieux d'éclosion de vocations sacerdotales. Les nouvelles communautés portent plus particulièrement le souci de l'évangélisation. Elles gagnent à s'intégrer dans la dynamique diocésaine, en y déployant la spécificité de leurs charismes et en allant vers ceux qui sont encore loin de l'Évangile.

e) Nous n'oublions pas nos monastères de femmes et d'hommes qui accueillent des retraitants, dispensent des enseignements, initient à la prière et permettent à tous d'approfondir la foi.

III. Un Guide pour catéchistes et catéchisés

Comment transmet-on la foi ? Par la parole et par le témoignage. L'un ne va pas sans l'autre. S. Paul nous dit : « Si de ta bouche tu confesses que Jésus est Seigneur, et si dans ton cœur tu crois que Dieu l'as ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé » (*Romains* 10, 9). La foi sans la charité n'est qu'un leurre. C'est encore S. Paul qui nous le dit (cf. *1 Corinthiens* 13, 2). Nous ajoutons par la célébration de la foi qui met en œuvre la parole, les gestes, les symboles, le témoignage des croyants rassemblés en prière.

Lorsque nous disons que toute la communauté chrétienne est chargée d'évangéliser, nous comprenons bien que la transmission de la foi passe par des canaux parfois imprévus, plus larges que la catéchèse proprement dite. La catéchèse quant à elle est plus large que l'enseignement du catéchisme et embrasse tous les aspects de notre croissance vers « l'homme accompli » dans le Christ (cf. *Ephésiens* 4, 13). Y entrent le registre de l'émotion, de l'art, de la musique qui nous parlent à notre affectivité et à notre intuition avec plus de force que nos discours.

La pièce maîtresse de la transmission de la foi reste cependant la présentation organique, synthétique, la vision d'ensemble que nous procure la foi de l'Eglise. Pour cela depuis le XVI^e siècle, l'Eglise a élaboré des catéchismes systématiques, le dernier en date, le *Catéchisme de l'Eglise catholique* étant celui publié par Jean-Paul II en 1992. Ce document a été conçu pour servir de référence pour l'élaboration d'instruments de travail adaptés aux différents âges et cultures. Nous avons le projet d'élaborer un tel instrument de travail pour le diocèse - et au-delà - car il est urgent de proposer un guide consistant dans la forêt des offres du marché. Ce guide, de maniement facile, aidera les catéchistes et les catéchisés à s'approprier le contenu de la formation chrétienne, à travers une démarche pédagogique, en disposant de repères sûrs.

Ce Guide sera destiné simultanément à tous les âges. Les mêmes thèmes seront abordés parallèlement pour les enfants, les adolescents et les adultes. Il disposera de plusieurs entrées : par âge, par étape de la catéchèse : première annonce, initiation, approfondissement. Il s'appuiera sur les quatre piliers classiques de la catéchèse que sont les Commandements, le Credo, les Sacrements, le Notre Père, d'une manière progressive allant de la découverte du Christ jusqu'à la prière qui manifeste que nous sommes devenus enfants adoptifs du même Père.

Ce Guide servira de livre de base pour toutes les formes de catéchèse. On pourra en compléter les enseignements en faisant appel à des « modules » sur des points particuliers, ou en ayant recours à d'autres pédagogies. Si ce livre pouvait accompagner le chrétien toute sa vie, il serait comme le témoin de la conversion, de la croissance, de la maturation de celui ou de celle qu'il aura guidé jusqu'au Christ.

Le livre n'est pas la seule forme de transmission de la foi. Je pense en particulier aux formes de religiosité populaire, longtemps délaissées, par lesquelles des générations entières ont eu accès au mystère du salut, par l'art religieux, les bénédictions diverses, les processions, les pèlerinages, les vies de saints, les visites d'églises, et autres. Mais le livre, qui permet de baliser la route vers le Christ, et de saisir d'un coup d'œil le contenu essentiel de la foi chrétienne, reste irremplaçable. Nous tenterons le pari de vous le procurer le plus rapidement possible.

Conscients que nous avons tous notre part à prendre dans la grande mission de l'évangélisation que nous a confiée le Christ, nous vivons ce temps de l'Avent en témoignant encore mieux de notre foi : dans nos familles, dans nos milieux professionnels, dans nos communautés. Prêtres, diacres, laïcs en mission ecclésiale, aidons nos communautés rassemblées à trouver leur joie dans la transmission de la foi qu'elles ont reçue.

Je vous souhaite à tous un heureux Avent et une belle fête de Noël. Que le Seigneur nous garde unis, pour faire connaître à tous les hommes qu'ils sont aimés et sauvés.

A handwritten signature in black ink, reading "Minnerath".

Votre Archevêque,
† Roland Minnerath



Cette scène de la fresque de l'histoire du salut illustre la prédication de Saint-Paul. Ce dernier explique le sens des Ecritures à la lumière de l'événement du Christ. D'une main il touche au fruit mûr de l'arbre de vie. Le Christ est la « clé » d'entrée dans le dessein salvifique de Dieu.

